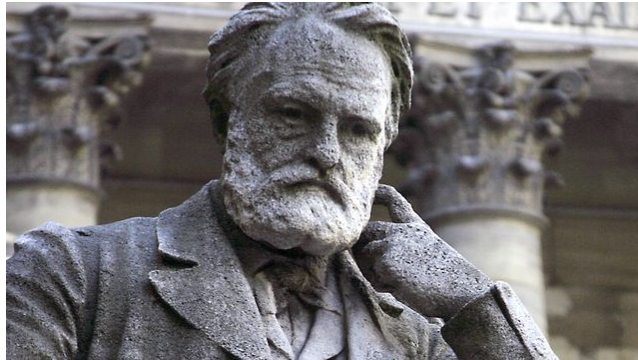


## La mort et les funérailles de Victor Hugo, en direct, par Judith Perrignon.

« De notre envoyée spéciale » (livres-hebdo)

C'était au temps où la presse écrite, seule, informait l'opinion, où les quotidiens étaient nombreux à Paris et, imprimaient en un temps record des éditions spéciales diffusées instantanément dans les rues par des crieurs de journaux. Plus vite qu'Internet. Pour la presse, le 22 mai 1885 reste une date mémorable : celle de la mort de Victor Hugo, à 13 h 27, après une agonie de plusieurs jours vécu (Livres Hebdo)



### Présentation de l'éditeur

*« La nouvelle court les rues, les pas de porte et les métiers, on entend l'autre dire qu'il est mort le poète. Vient alors cette étrange collision des mots et de la vie, qui produit du silence puis des gestes ralentis au travail. L'homme qui leur a tendu un miroir n'est plus là. Tout s'amplifie, tout s'accélère. On dirait qu'en mourant, qu'en glissant vers l'abîme, il creuse un grand trou et y aspire son temps, sa ville... »*

La mort de Victor Hugo puis les funérailles d'État qui s'annoncent déclenchent une véritable bataille. Paris est pris de fièvre. D'un événement historique naît une fable moderne, un texte intime et épique où tout est vrai, tout est roman.

**L'auteur de La Légende des siècles s'éteint ce 22 mai 1885, à 83 ans, au 50 de l'avenue parisienne qui depuis longtemps porte déjà son nom.**

Fabienne Pascaud écrit dans **Télérama** : *« C'était lui, la légende de ce XIX<sup>e</sup> siècle finissant, lui, créateur compulsif au génie protéiforme, artiste engagé non seulement au service de la beauté mais de la liberté, de l'égalité, de la fraternité. De ces misérables, surtout, qu'il a si bien magnifiés (...) Des indics surveillent l'émoi grandissant de la ville et les réunions d'anarchistes soudain renaissantes. Et les journalistes observent sur place heures et jours durant... Comme Judith Perrignon, cent trente ans plus tard, qui nous décrit sous de multiples angles et à travers nombre de personnages de tous horizons — des hommes exclusivement — cet événement national polyphonique. Presque un opéra qu'elle met en scène avec un art tout hugolien (...) Mais quelle passionnante chorégraphie politico-sociale, de l'agonie du vieux mage à son intronisation au Panthéon ! (...) Avec une érudition époustouflante, Judith Perrignon profite de la mort théâtralisée du poète pour faire un clin d'œil à toutes les instrumentalisation possibles des grandes émotions collectives, ces cérémonies*

médiatiques que Victor le visionnaire annonçait à sa façon. C'est vrai qu'il est toujours là. Victor Hugo vient juste de mourir... »

## Avec ce livre on comprend mieux ce que furent les funérailles de Victor Hugo

<http://culturebox.francetvinfo.fr/livres/romans/victor-hugo-vient-de-mourir-vibrant-roman-historique-signe-judith-perrignon-226115>

[http://www.lexpress.fr/culture/livre/judith-perrignon-l-adieu-a-victor-hugo\\_1712105.html](http://www.lexpress.fr/culture/livre/judith-perrignon-l-adieu-a-victor-hugo_1712105.html)



<http://www.marianne.net/philippepetit/hugo-est-mort-vive-hugo-100236816.html>

<http://www.rtl.fr/culture/arts-spectacles/victor-hugo-vient-de-mourir-edifiant-et-palpitant-roman-de-judith-perrignon-7779713039>

<http://www.franceinter.fr/emission-le-coup-de-coeur-des-voix-d-inter-le-coup-de-coeur-de-thomas-legrand-0>

<http://www.europe1.fr/emissions/au-coeur-de-l-histoire/lintegrale-la-mort-de-victor-hugo-2506477>

### Sur l'auteur :



Née en 1967, **Judith Perrignon** est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont notamment *C'était mon frère ...* (L'Iconoclaste, 2006), *L'Intranquille* avec Gérard Garouste (L'Iconoclaste, 2009), *Les Chagrins* (Stock, 2010), *Les Faibles et les Forts* (Stock, 2013), *Et tu n'es pas revenu* avec Marceline Loridan-Ivens (Grasset, 2015).

Fin septembre, elle figure sur les premières listes des Prix Renaudot, Femina, Décembre...Qui seront décernés en novembre. (mp )